

LES
VEIL JEURS
COMPAGNIE
THÉÂTRALE

L J

Texte de Nathalie Papin
Mise en scène d'Émilie Le Roux

LA MORSURE DE L'ÂNE



[CRÉATION 2020]

Avec :

Dominique Laidet

Lou Martin-Fernet

Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc

[distribution en cours]

Mise en scène: **Émilie Le Roux**

Assistanat à la mise en scène: **Fanny Duchet**

Scénographie: **Guillaume Cousin**

Création lumière: **Éric Marynower**

Administration, production: **Anna Delaval**

Communication, médiation, production: **Muriel Balint**

Diffusion: **Agence Sine Qua Non**

[durée **1H10** || âge **DÈS 9 ANS**]

les veilleurs [cie théâtrale] || présentation

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est créée en 2007 avec la volonté d'inscrire son travail sur le territoire rhônalpin, et de développer des projets artistiques en lien avec les publics et plus spécifiquement le jeune public. Cette structure est pensée de manière à permettre l'articulation de deux volets intimement liés : la création artistique et l'action culturelle.

« Pour nous, le théâtre est l'endroit de la pensée. Alors que nous utilisons de moins en moins de mots pour appréhender un monde de plus en plus complexe, il nous semble capital de défendre cet espace où chaque mot est choisi, où chaque phrase ouvre au sensible. Nous aimons particulièrement les écritures qui présupposent déjà un rythme, une tension, un souffle qui les rendent singulières. Les textes sur lesquels nous travaillons portent en eux une dimension poétique et une dimension politique. Nous aimons les écritures qui, dans le fond comme dans la forme, permettent de regarder le monde autrement et d'engager une discussion. Le théâtre est l'endroit du détour. Il permet à chacun de contourner ses propres normes et d'emprunter des chemins de traverse qui permettent d'aller voir ailleurs.

Dans notre travail, le texte n'est jamais prétexte à un acte théâtral, il en est l'essence même. Pour le faire entendre, nous créons des espaces épurés avec des lignes très découpées qui permettent de laisser beaucoup de place aux acteurs et à l'interprétation. Nous cherchons à ouvrir des espaces symboliques dans lesquels la langue peut résonner, qui mettent en tension les corps et permettent aux drames de se raconter.

Nos partis pris dramaturgiques se font dans le détail des mots, dans l'ombre et dans la lumière. Nous agissons sur les sensations physiques du public. Nous travaillons au petit, au détail, nous nous méfions du spectaculaire. Quelle que soit la forme symbolique que nous donnons à voir scénographiquement, nous encourageons les acteurs à défendre un jeu presque cinématographique, qui provoque une écoute différente du public.

Peu à peu, notre travail se métisse de nos rencontres. Ainsi, depuis quelques années, la musique, la chorégraphie et la vidéo prennent place dans nos créations. »

Émilie Le Roux, metteuse-en-scène

les veilleurs [cie théâtrale] || En quelques dates

Entre autres projets, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], Émilie Le Roux met en scène *Le pays de Rien* de Nathalie Papin en 2007. Suivra, en 2010, *Antigone [Retour à Thèbes]* d'après les textes d'Henry Bauchau, Sophocle, Yannis Ritsos et Élisabeth Chabuel. En 2011, la compagnie met en scène *Lys Martagon* de Sylvain Levey. En 2012, elle crée *Un repas* [cabaret-dinatoire] et *Contre les bêtes* [théâtre & musique] de Jacques Rebotier. En 2013/2014, elle initie le projet *BOYS'N'GIRLS* [programme de spectacles, de lectures et de rencontres autour de la question de la construction des identités féminines et masculines] et crée *Boys'n'Girls Prologue*, *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, *Tumultes* de Sabine Revillet ainsi que *Stroboscopie* [avec des collégiens] de Sébastien Joanniez. Dans le prolongement de ce cycle, le spectacle *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon voit le jour en décembre 2014.

En décembre 2015, la compagnie marque le point d'orgue de sa résidence triennale à l'Espace 600, scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes [Grenoble] avec *Allez, Allez, Allons*, spectacle interdisciplinaire et intergénérationnel.

En 2016, elle se lance dans un nouveau cycle thématique, *Migrations [passer et demeurer]*, qui s'intéresse aux migrations internationales et aux questions liées à l'immigration. Ce cycle croise une commande du Théâtre de la Ville de Paris, de la SACD et du Festival Petits et Grands. C'est dans le cadre de leur dispositif - *Les Inattendus* - que la compagnie crée, en septembre 2016, *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin. Le cycle se poursuit en janvier 2018, par la mise en scène de *La migration des canards* d'Élisabeth Gonçalves.

Jusqu'à juin 2018, la compagnie est associée au Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées, au Théâtre Jean-Vilar à Vitry-sur-Seine, ainsi qu'à La Machinerie / Théâtre de Vénissieux, scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes.

En 2019, elle se lance dans un projet un peu fou : réunir sur scène entre soixante-dix et quatre-vingt personnes de 16 à 86 ans, professionnels et amateurs mêlés, dans trois villes différentes [Grenoble, Orléans, Vitry-sur-Seine], pour s'interroger sur les mécanismes de notre société contemporaine. Ce projet artistique participatif se construira au fil des rencontres entre les interprètes de deux formations artistiques : les veilleurs [compagnie théâtrale] et Le Tricollectif, laboratoire d'expérimentations musicales d'une nouvelle génération de jazz libre - avec des interprètes

amateurs [débutants ou non] de chacune des villes concernées.

En 2020, viendra la création de *La morsure de l'âne* de Nathalie Papin, dont le projet est détaillé ci-après.

En parallèle, les spectacles du répertoire de la compagnie continuent à tourner. Pour ce travail de diffusion, la compagnie est accompagnée par l'agence SINE QUA NON (www.agence-sinequanon.com) depuis janvier 2015.

La morsure de l'âne II Présentation

I I L'histoire

Nous sommes dans le coma de Paco. Lui ne le sait pas encore. Pris dans des tourbillons, accroché à une barque, il finit par s'échouer sur une sorte de plage. C'est là qu'il rencontre un âne qui viendra régulièrement le mordre pour savoir où il en est de sa douleur. Dans son coma, défilent les membres de sa famille, une petite fille qui semble le désigner comme son futur père, la mort en personne et quelques candidats à la suivre. Paco rencontre aussi son corps, qui tente de le quitter en lui reprochant toute une vie de sévices et de maltraitance.

Bloqué dans cet entre-deux, Paco est comme immobilisé. Pour une fois dans sa vie il devra pourtant choisir. Veut-il vivre ou veut-il mourir ? Et pourquoi ?

I] Contexte et note d'intention

Après dix ans de travail sur des questions éthiques,

Après dix ans à chercher comment, à travers des textes poétiques, nous pouvions créer une distance symbolique avec ces questions brûlantes d'actualité, une distance qui permette à la pensée de continuer à grandir et à s'échanger,

Après 10 ans de débats vifs et passionnés,

Nous avons eu besoin de nous arrêter sur une question essentielle, celle de la vie et de sa raison d'être.

Nous avons eu besoin de nous concentrer sur la fragilité et la finitude de l'humain.

Nous avons le texte de Nathalie Papin dans nos bagages depuis décembre 2008 [date à laquelle nous avons créé *Le pays de Rien* de cette même autrice]. Il nous a fallu cheminer tout ce temps avant de nous lancer dans cette œuvre mordante, légère et tellement fondamentale sur ce qui nous rend vivant, sur ce que c'est d'être en vie.

Mais, finalement, comment échapper aux questions d'éthique quand on parle de vie et de mort ? Comment ne pas se questionner sur les limites des progrès scientifiques, l'intelligence artificielle, l'euthanasie... ? Comment échapper aux questions sur le libre arbitre, la liberté, le libéralisme, etc. ? Nous n'y couperons pas !

En attendant, nous nous laissons emmener par Paco, l'âne et ceux qui croisent leurs chemins. Joyeusement, nous sommes confrontés à nos idéaux, nos obligations, nos rêves et nos responsabilités. Et finalement, ce qui nous apparaît comme absurde n'est pas le fait que la vie ait une fin, mais le fait que si nous n'y prenons garde, nous risquons de ne pas la vivre pleinement.

La morsure de l'âne II Singularité esthétique

1.1 Espace mental – le prolongement du *Pays de Rien*

Lorsque nous avons mis en scène *Le pays de Rien* de Nathalie Papin en 2008, nous avons trouvé passionnant le défi scénographique que constituait le Rien dans un lieu de représentation qu'est le théâtre. Cet espace plus mental que concret dans lequel les personnages apparaissent plus qu'ils ne rentrent, est l'une des spécificités de l'écriture de Nathalie Papin. Le Rien, le ventre, le monde des dévorants, le monde des mères, et maintenant le coma de Paco. *Le pays de Rien* nous avait amenés à réfléchir sur l'apparition, la disparition. Nous avons travaillé à l'effacement des limites de l'espace scénique pour accompagner le spectateur vers une perte de repère des dimensions, de l'espace et du temps. Plongés dans le noir, les spectateurs du *Pays de Rien* voyaient apparaître corps et espaces comme par magie. Le coma de Paco sera le prolongement de cette recherche.

1.2 Vidéo

Jusqu'à présent, nous avons cultivé un certain artisanat théâtral tant dans l'utilisation des différentes sources de lumière que dans la scénographie. Dans cette nouvelle création, nous voulons à nouveau affirmer la pratique de cet artisanat tout en y insérant, comme nous avons commencé à le faire avec *La migration des canards*, la présence d'un objet vidéo. Celui-ci sera pris en charge du point de vue de la lumière, dans l'idée que, comme elle, il apporte focalisation et précision.

La vidéo permettra aussi de créer une dimension intermédiaire entre le coma qui sera l'espace représenté et la vie extérieure qui sera prise en charge par un travail sonore. Cet espace intermédiaire sera celui du corps de Paco quand il s'en détache, mais aussi celui de Zoé, l'enfant qui l'a choisi comme père, elle, la « *pas-encore-née* ».

[] Scénographie

Pour accompagner cette sensation d'apparition et de disparition, le sol de la scénographie du *Pays de Rien* n'était jamais éclairé ou alors à des endroits très précis - le détail semblant raconter le tout.

Pour approfondir cette sensation et y ajouter une idée de flottement inhérente au coma, le cœur de la scénographie de *La morsure de l'âne* sera une double tournette. Elle permettra aux personnages de s'arrêter de marcher et pourtant de paraître emportés par un courant. La tournette connaissant deux cercles concentriques, ce courant emportant un premier personnage pourra être inverse à celui qui emporte le personnage auquel il s'adresse.

Ainsi l'endroit du coma deviendra celui sur lequel on n'a pas de prise, celui où les choses nous arrivent de fait, sans explication, paradoxalement à la vie, qui - comme nous le rappelle le corps de Paco - est l'endroit du choix et de la décision.

Plusieurs scènes nous feront sortir de cet univers dont nous ne saisissons pas les limites et nous arriverons, au contraire, dans un espace très contraint, très dessiné : un mur, un dédale d'escaliers, une salle de clefs, autant d'espaces pensés comme des tableaux, des cabinets de curiosités.

La morsure de l'âne || Extrait 1

Paco est dans une barque, en route vers l'au-delà, avec Noïké, une jeune femme.

PACO Ça va durer longtemps, cette mort ?

NOÏKÉ Ça dépend de vous.

PACO C'est étrange, la barque file toute seule. C'est quoi ce courant ?

NOÏKÉ Les rapides. Ça risque de bouger.

La barque s'enfonce dans les tourbillons.

PACO Mais on va se noyer !

NOÏKÉ Et alors ? Plus vous êtes joyeux dans le tourbillon plus vous passez aisément de l'autre côté. Yaou !

PACO Vous êtes allumée.

NOÏKÉ Non. Je déambule dans la vie, dans la mort. Je m'y promène. J'adore ça. C'est passionnant. Sans compter les rencontres inhabituelles que j'y fais, comme la vôtre.

PACO Pourquoi moi ?

NOÏKÉ Envie de partager ce moment avec vous. Vous auriez pu rester des années dans votre hésitation. Je vous tire de votre immobilité. C'est un mystère et c'est très bien ainsi. Décrochez-vous et laissez-vous mourir, c'est délicieux.

Une tempête rugit, Noïké jubile, la barque sombre. Noïké se laisse emporter par les flots. Paco s'accroche à la barque.

NOÏKÉ Suivez-moi !

PACO Je ne peux pas.

NOÏKÉ Mais choisissez enfin. Vivez, mourez, mais choisissez. Qu'est-ce que vous voulez ?

PACO Je ne sais pas. J'ai tout oublié, tout... Même mon nom.

NOÏKÉ Votre nom, c'est Paco, petit passage. Et moi, Noïké, celle qui est pressée.

Noïké disparaît dans les flots.

La morsure de l'âne || Extrait 2

L'ÂNE Montez. *Paco monte sur l'âne.*

PACO Vous m'emmenez où ?

L'ÂNE Je vous égare autant que vous voulez.

PACO Bon. Égarez-moi.

L'ÂNE Vous êtes docile. Un égaré docile. Vous les accumulez : vous risquez de rester longtemps ici.

PACO C'est grave ?

L'ÂNE Si c'est ce que vous voulez, non.

PACO Si je suis là, c'est que je ne veux rien.

[...] *Paco et l'âne déambulent en silence. [...] L'âne s'immobilise.*

PACO Avancez.

L'ÂNE Non. Je m'arrête.

PACO C'est idiot, il n'y a aucune raison.

L'ÂNE C'est pour cela que je m'arrête. Parce que je n'ai aucune raison de m'arrêter. Personne ne comprend la nécessité de s'arrêter sans raison. Même vous, Paco, l'égaré des égarés.

Paco descend de l'âne. Ils restent sans bouger, un certain temps.

PACO Quand est-ce que ça s'arrête l'arrêt ?

L'ÂNE Quand vous arrêterez de vouloir que ça s'arrête.

PACO Ici, c'est quoi ? La mort ou la vie ?

L'ÂNE Entre les deux.

PACO C'est insupportable.

L'ÂNE Je croyais que vous aimiez ça ?

PACO Aidez-moi.

L'ÂNE C'est déjà fait, du moment que vous me le demandez.

L'autrice II biographie

Nathalie Papin



Nathalie Papin publie son premier récit chez Paroles d'Aube en 1995. Par la suite, la collection théâtre de *l'école des loisirs* édite l'ensemble de ses écrits depuis sa première pièce, *Mange-Moi* en 1999.

La plupart de ses pièces ont été mises en scène – *Le Pays de Rien* donne lieu chaque année à de nombreuses mises en scène dont celles de Catherine Anne et Betty Heurtebise. Plusieurs, dont certaines inédites, font l'objet de créations radiophoniques sur France Culture : *Debout*, *l'Épargnée*, *Tisser les Vivants*.

En 2002, invitée en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon, elle crée *Camino* et *Le Pays de Rien* obtient le prix de l'ASTEJ en Suisse.

En 2009, la pièce *Zygo*, née d'une commande de la SACD et de France Culture est lue au festival In d'Avignon par Irène Jacob.

En 2010, elle honore une commande du CDN de Normandie. C'est ainsi que naît *Le saut de la tortue* inspiré des *Aventures d'Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll et mis en scène par Elisabeth Macocco. *Un, Deux, Rois*, paru en 2012, fait l'objet d'une lecture par Emmanuel Demarcy-Mota lors du festival *Terres de Paroles* en Normandie avec, dans le rôle du Roi, Hugues Quester.

Debout, *Camino* et *La morsure de l'âne* ont été inscrits dans les listes des ouvrages sélectionnés par l'Éducation nationale en 2012/2013.

Dans *Belkheïr ou une carte ne vous sauve pas la vie* pour rien, produit en 2012 par le Cirque-théâtre d'Elbeuf et le Théâtre de Vidy-Lausanne, théâtre et magie sont en symbiose.

Faire du feu avec du bois mouillé est une conférence en abécédaire à l'envers sur son travail d'écriture. Il sera mis en espace et en images par Betty Heurtebise et lu par l'autrice

au Théâtre des quatre Saisons à Gradignan en septembre 2015.

Elle obtient deux fois des bourses d'écriture du CNL.

En 2016, elle reçoit le Grand prix de littérature dramatique jeunesse (Centre nationale du Théâtre) pour *Lénoie & Noélie*.

Nathalie
Papin

La
morsure
de
l'âne

*théâtre
l'école
des
loisirs*



les veilleurs [cie théâtrale] || équipe de création

Émilie Le Roux || mise en scène



Émilie Le Roux est formée à l'ENMDAD de la Roche-sur-Yon, au CRR de Grenoble, par Philippe Sire, Jean-Damien Barbin, Michel Fau, Benoît Guibert et Stéphane Auvray-Nauroy.

De 2002 à 2007, elle participe à un certain nombre de créations en tant que comédienne. En 2002, elle crée sa première mise en scène *Electre/Elektra* d'après Sophocle et Hoffmansthal.

Auprès des veilleurs [compagnie théâtrale], elle met en scène *Le pays de Rien* de Nathalie Papin, *Antigone [Retour à Thèbes]* d'après Henry Bauchau, Sophocle, Yannis Ritsos et Élisabeth Chabuel. En 2011, elle met en scène *Lys Martagon* de Sylvain Levey. De 2012 à 2015, elle est artiste associée de l'Espace 600, scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes. Elle crée *Un repas* [cabaret dinatoire] et *Contre les bêtes* de Jacques Rebotier. En 2014, elle crée *Boys'n'Girls Prologue*, *Tumultes* de Sabine Revillet, *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, puis *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon. En 2015, elle met en scène *Allez, Allez, Allons* [spectacle interdisciplinaire mêlant interprètes professionnels et amateurs]. En 2016, elle se lance dans un nouveau cycle thématique, *Migrations [passer et demeurer]*, qui s'intéresse aux migrations internationales et aux questions liées à l'immigration avec *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin [2016] et *La migration des canards* d'Élisabeth Gonçalves [2018].

Engagée dans un certain nombre d'actions culturelles, intéressée par les questions de transmission et attachée au répertoire contemporain jeune public et généraliste, elle travaille régulièrement aux côtés de comédiens amateurs, d'enfants, d'adolescents et d'adultes. Elle accompagne également la formation d'enseignants.

Aux côtés d'autres équipes musicales et théâtrales, elle tient place de conseil artistique et de regard extérieur.

Dominique Laidet II jeu



Dominique Laidet a suivi une formation d'acteur au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Grenoble sous la direction de Louis Beyler, ainsi qu'au C.R.E.F.A.T.S sous celle de Philippe Morier-Genoud, puis lors de différents stages.

Il a ensuite formé le groupe ALERTES avec Chantal Morel, et la suivra au Centre Dramatique National des Alpes puis, au sein de l'Équipe de Création Théâtrale ECT, participant à de nombreux spectacles et festivals (Avignon, Festival d'automne...).

Il a notamment joué sous la direction de Louis Beyler, Georges Lavaudant, Bruno Boéglin, Pascale Henry, Dominique Pitoiset, Émilie Le Roux, Enzo Cormann, Guy Delamotte, Ariel Garcia-Valdès, Jean-Vincent Brisa, Jean-François Matignon, Moïse Touré, Thierry Roisin, Colette Alexis-Varini... Les auteurs interprétés allant de Sophocle, Euripide, Shakespeare, Racine, Molière, Marivaux, Tchekhov, Ibsen à David Storey, Serge Valletti, Enzo Cormann, Nathalie Papin, Jacques Jouet....

Il a également mis en scène des textes de Serge Valletti, Bernard Comment et Mohamed Ben'Guettaf...

Il participe à plusieurs comités de lecture de théâtre contemporain, dont Troisième Bureau et celui de La Maison d'Europe et d'Orient (MEO).

Depuis 2003, il intervient à l'ENSATT dans le cadre du département d'écritures dramatiques.

Récemment il a travaillé sur un monologue de Pablo Jakob Appel en provenance de la nébuleuse et sur les *Dramuscules* de Thomas Bernhard. Il répète actuellement une pièce de Marc-Antoine Cyr *Mille ans* sous la direction de Laurance Henry (AK entrepôt).

Avec les veilleurs, il a joué dans *Le pays de Rien*, *Antigone*, *Allez allez allons*, et prochainement *Et tout ce qui est faisable sera fait*.

Lou Martin-Fernet II jeu



Lou Martin-Fernet est formée au Conservatoire Régional de Grenoble puis à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdès. Pendant sa formation, elle travaille sous la direction de Georges Lavaudant, André Wilms, Claude Degliame, Evelyne Didi, Cyril Teste, Richard Mitou, Bruno Geslin... En parallèle, elle travaille comme comédienne au sein de différentes compagnies théâtrales : les veilleurs (*Le pays de Rien* de Nathalie Papin, mise en scène de Émilie Le Roux) ; Le Ring Théâtre (*Hollywood* de Lagarce et *Quartier Général* de Julie Rossello, mises en scènes de Guillaume Fulconis) ; Le Zinc Théâtre (*Intendances* de Rémi De Vos, mise en scène de Gilbert Rouvière).

À sa sortie de l'École, elle joue pour Mathieu Bauer (*Une Faille*/Saison 1 de Sophie Maurer) et Bruno Geslin (*Une Faille*/Saison 2) au CDN de Montreuil ; pour André Wilms (*Preparadise Sorry Now* de Fassbinder) ; pour Noémie Roseblatt dans un spectacle du Là-Bas Théâtre (*Il ne s'était rien passé* de Pierre Astrié) ; pour Laurent Cogez dans un spectacle du Collectif Colette au CDR de Tours (*Presque L'Italie* de Ronan Chéneau).

Depuis 2012, elle travaille également sur des projets plus personnels : mise en scène de *Mary's à Minuit* de Serge Valletti ; création du solo *Diotime et les lions* de Henry Bauchau ; création de sa compagnie le Sailor Théâtre en 2015.

Elle est en ce moment à l'affiche de *Festen*, la nouvelle création de Cyril Teste/Collectif MXM, en tournée nationale jusqu'en 2020.

Elle jouera bientôt dans *Virgin Suicides*, la prochaine création de Katia Ferreira, à la MC2 : Grenoble en 2019 puis en tournée nationale.

Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc II jeu



Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc est diplômé de la classe professionnelle du Conservatoire de Grenoble dirigée par Philippe Sire. Durant sa formation, il travaille avec Stéphane Auvray-Nauroy, Chantal Morel, Claude Degliame, Odile Duboc, Laurent Pelly, Jacques Vincey...

Au théâtre, il travaille avec Émilie Le Roux (*Tumultes* de Sabine Revillet ; *Le pays de Rien* de Nathalie Papin ; *Antigone, retour à Thèbes* d'après Sophocle et Bauchau et également dans les deux projets participatifs *Et tout ce qui est faisable sera fait* et *Allez allez allons*), Laurent Brethome (*Les Souffrances de Job*, *Popper* et *Reine de la salle de bain* de Hanokh Levin, *Condamnés à vie !* et *On purge bébé* de Georges Feydeau), Jean-François Le Garrec (*Le misanthrope* de Molière, *L'affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, *Les Amoureux* de Goldoni), Valérie Marinese (*4.48 psychose* de Sarah Kane), Antoine Herniotte, Jean-Vincent Brisa, Thierry Mennessier, ...

Parallèlement ou simultanément à son activité de comédien, il chante régulièrement dans des spectacles musicaux, alternant reprises et créations originales.

Au cinéma, il joue dans différents court-métrages, notamment sous la direction d'Olivier Guignard, Damien Vildrac, Swann Meralli...

Titulaire du Diplôme d'État de professeur de théâtre, il intervient au Conservatoire de Lyon depuis octobre 2011, à l'école de cinéma La Ciné-Fabrique en 2016, auprès d'étudiants d'Arts du spectacle de l'Université de Valence, ainsi qu'auprès de lycéens et de collégiens en option théâtre. Il est également membre du Collectif artistique Troisième Bureau, comité de lecture de textes contemporains réunissant comédiens, auteurs, metteurs en scène, professionnels du livre, enseignants et universitaires.

Fanny Duchet II assistantat mise en scène



Formée à l'Université d'Artois en études théâtrales, elle participe à plusieurs ateliers et stages, dirigés notamment par Anne Lepla [Théâtre de Chambre].

Elle poursuit ses études à Grenoble dans le domaine des arts et de la culture et travaille ensuite à l'Espace 600 - scène régionale Auvergne - Rhône-Alpes.

Depuis 2011, elle s'engage dans les projets artistiques et culturels des veilleurs [compagnie théâtrale]. Depuis 2013, elle collabore également avec Tristan Dubois et la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles.

Parallèlement, elle intervient régulièrement dans différents établissements scolaires dans le cadre de projets d'éducation artistique.

Guillaume Cousin II scénographie



Guillaume Cousin se décrit comme un “expérimentateur-constructeur” dont les principaux moyens d’expression sont la lumière, l’espace et la matière.

Après avoir été régisseur lumière du Grand R, scène nationale de la Roche-sur-Yon, il devient scénographe et éclairagiste dans le spectacle vivant. Il s’engage aux côtés de nombreux artistes, notamment le chorégraphe Fabrice Lambert avec qui il créera *Gravité*, un dispositif de miroir d’eau, qui marque le début de sa recherche sur les limites de nos sens. Il collabore également avec les chanteurs Alexis HK et Florent Marchet pour qui il développe des spectacles musicaux plus proches de la théâtralité. Plus récemment, il rejoint le Tricollectif, ensemble orléanais d’une nouvelle forme de jazz et musiques improvisées, réunissant dix artistes parmi lesquels Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi et Roberto Negro (qui par ailleurs signent plusieurs créations musicales des veilleurs). Ensemble, ils travaillent dès l’écriture musicale à inventer des formes plus proches du dispositif que de l’éclairage scénique.

Parallèlement, il mène un travail de recherche plastique en lien avec la physique quantique qui prend la forme d’installations questionnant notre perception de la matière et du temps, dans l’immensité des interactions dont notre monde est fait. Parmi elles, on peut notamment citer : *La solitude de l’électron* (2009) ; *Blurred*, œuvre picturale où la lumière s’observe à travers un calque flou modifiant la perception des profondeurs de champs (2014) ou encore *Light ring*, une installation lumineuse pérenne en bois, plexiglas et leds, commandée par le Grand R et qui a été primée par Chronique 2018, la biennale des imaginaires numériques de Marseille / Aix-en-Provence.

Éric Marynower II création lumière



Titulaire du Diplôme des Métiers d'Art "Lumière" en 2002, il devient technicien permanent au Théâtre de la Ville à Paris, puis technicien intermittent en région parisienne au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers, au Théâtre des Champs Elysées, etc.

En tant qu'éclairagiste, il travaille avec plusieurs compagnies théâtrales, notamment avec la Compagnie des Mangeurs d'Étoiles depuis 2003, les veilleurs [compagnie théâtrale] depuis 2008. Il collabore, en 2015, avec la Compagnie Fleur Lemerrier autour de sa première création marionnette. Il a également assuré les créations lumières de plusieurs spectacles musicaux notamment pour Voix Lactée, Luc Denoux et Xavier Machault.

Il est régisseur au sein des équipes de Caroline Carlson, Christophe Huysman, Matthias Langhoff, François Rancillac et Matthieu Roy.

Anna Delaval II administration & production



Après des études littéraires et musicales, elle poursuit sa formation à l'ENSATT au sein du département administration.

Depuis 2010, elle administre l'Intergalactique, association développant des résidences d'artistes et un festival interdisciplinaire, qu'elle a fondé.

Entre 2011 et 2013, elle est tour à tour chargée de production, de coordination et d'administration pour le Théâtre de l'AntE, le Centre National de Création Musicale GRAME [*Biennale Musiques en Scène 2012*], puis pour le Théâtre de la Renaissance à Oullins.

En octobre 2013, elle rejoint les veilleurs [compagnie théâtrale] en tant que chargée d'administration et de production.

Parallèlement, elle est trompettiste au sein de différentes formations musicales.

Muriel Balint II communication, médiation & production



Après un IUP *Métiers de la culture* à Dijon, au cours duquel elle se spécialise dans le conte, elle s'installe à Grenoble, où elle débute sa carrière au *Centre des Arts du Récit en Isère* en tant que chargée de communication et des relations avec le public. Onze années plus tard, poussée par un besoin de renouveau, elle quitte le *Centre* [tout en conservant un fort intérêt pour les arts de la parole]. Elle effectue ensuite plusieurs missions, notamment pour l'*Observatoire des politiques culturelles* et la *Maison de la Poésie Rhône-Alpes*. Depuis octobre 2016, elle assure la communication, la production et coordonne les projets d'action culturelle des veilleurs [compagnie théâtrale].

En savoir plus || contact

DIFFUSION :



Agence SINE QUA NON

Place François Mitterrand

BP 41053

44420 La Turballe cedex

> 02 51 10 04 04

www.agence-sinequanon.com

Marielle Carteron [gestion & diffusion]

> marielle@agence-sinequanon.com

COMPAGNIE :

les veilleurs [compagnie théâtrale]

Le Petit Angle

1 rue du Président Carnot

38000 Grenoble

> compagnielesveilleurs@gmail.com

www.lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

Coproduction [en cours] : La MC2 : Maison de la culture / Scène nationale de Grenoble ; Théâtre de la Ville, Paris ; Les Théâtres de Grenoble [Ateliers de construction de décors de la Ville de Grenoble].

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est conventionnée par : la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes et la Région Auvergne - Rhône-Alpes, **soutenue par** : le Département de l'Isère ; le Département du Val-de-Marne ; la Ville de Grenoble.

Crédit visuel : Nicéphore Tsimbidaros. **Crédits photographiques** : portrait Émilie Le Roux © Emile Zeizig, portrait Dominique Laidet © Guy Delahaye, portrait Guillaume Cousin © Philippe Bertheau.